



LE THÉÂTRE

DURAH MANHAL OMER
UNIVERSITÉ DE MOSSOUL
FACULTÉ DES LETTRES
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS
QUATRIÈME ANNÉE
LE THÉÂTRE

LE THÉÂTRE

Le théâtre: est un genre littéraire particulier. Il est caractérisé par une double communication (le théâtre est à la fois un texte lu, mais aussi un art représenté sur scène et qui est vu par un spectateur) définition : du grec « théômai » (« regarder »), le théâtre est avant tout un spectacle dans lequel des acteurs donnent vie aux personnages et agissent devant un public. Un texte de théâtre se présente en actes, découpés en scène, composées de dialogues et de didascalies qui apportent des informations en vue de la mise en scène.

TERMES THÉÂTRAUX

-La didascalie: indication scénique qui donne les informations nécessaires : pour le lecteur : elles permettent de connaître le nom des personnages, les divisions en actes et en scènes, les précisions spatio-temporelles, les gestes et toutes les indications de mise en scène données par l'auteur.

-La réplique: réponse d'un personnage à un autre.

-La tirade: c'est une longue réplique qui a pour but de convaincre, de : persuader, d'expliquer ou d'avouer.

-L'aparté : un personnage prononce des propos, en présence d'autres : personnages, que seul le public entend, ce qui provoque un effet comique.

TERMES THÉÂTRAUX

- Le monologue une longue tirade dite par un personnage qui s'adresse à : lui-même, seul sur scène. Il permet au personnage de faire le point sur sa situation, sur la difficulté qu'il éprouve pour communiquer ou pour exprimer des hésitations quant à une décision qu'il doit prendre.
- Le quiproquo incompréhension, malentendu qui survient dans un échange : de paroles. Chaque personnage interprète mal ce que dit l'autre.
- La stichomythie répliques courtes qui peuvent parfois être violentes et : qui forment un échange rapide, rythmé.
- Le « coup de théâtre » péripétie inattendue qui constitue un : renversement de situation ; cela crée un effet de surprise dans le public.

TERMES THÉÂTRAUX

- « Deus ex machina » expression latine qui désigne un événement dont : l'intervention peu vraisemblable résout comme par miracle les problèmes que rencontre le personnage.
- Dramaturge :auteur de pièces de théâtre. : Lorsque dans une pièce, les personnages se théâtre dans le théâtre mettent à jouer la comédie, à interpréter un autre rôle.

LA STRUCTURE D'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE

- 1) La scène d'exposition: la scène d'exposition occupe le plus souvent la (ou les) premières scène(s). Elle a pour rôle de donner toutes les informations nécessaires à la compréhension de la situation : les lieux, l'époque, les personnages, leur classe sociale, l'intrigue.
- 2) Le nœud dramatique: c'est le moment où les obstacles apparaissent. Il permet d'enchaîner les péripéties et les coups de théâtre, ainsi que des retournements de situation.

LA STRUCTURE D'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE

- 3) L'intrigue elle regroupe toutes les péripéties qui font progresser l'action ou la ralentissent.
- 4) Le dénouement il occupe la plupart du temps les dernières scènes. Il permet de résoudre le nœud dramatique et marque la fin de l'action.

LA MISE EN SCÈNE

La mise en scène est constituée de différents éléments : l'interprétation du texte, le jeu des comédiens, les costumes, l'exploitation de la scène, les lumières, le décor...

- 1) L'interprétation du texte
- 2) Le jeu des comédiens
- 3) Les costumes
- 4) Le décor et les lumières

LE THÉÂTRE AU MOYEN-ÂGE

Le théâtre au moyen-âge plusieurs genres théâtraux se sont développés au cours du moyen-âge : 1. Le drame liturgique le drame liturgique apparaît dans les églises vers l'an mille. Ce sont d'abord des interpolations dans la liturgie, faites de courtes questions, en latin, suivies de courtes réponses, également en latin, puis on y intercale de courtes pièces dont les sujets sont empruntés à l'ancien et au nouveau testament ou à la vie des saints. Ces courtes scènes se déroulent dans le chœur ou la nef de l'église.

LE THÉÂTRE AU MOYEN-ÂGE

Les acteurs sont des prêtres ou des clercs, peu costumés. Les textes en latin sont progressivement entrecoupés de passages en langue populaire. Évoluant peu à peu, le drame liturgique se joue, au milieu du xiie siècle, sur le parvis de l'église. Le jeu d'adam, composé entre 1150 et 1170 par un auteur anonyme, est le premier exemple de texte dramatique écrit en français : environ la moitié de la représentation est occupée par des chants liturgiques en latin mais l'intégralité des dialogues est en français.

LE THÉÂTRE AU MOYEN-ÂGE

De très nombreuses didascalies, en latin, donnent des indications très détaillées qui concernent aussi bien l'espace scénique que la gestuelle, les déplacements, le ton de voix, le débit des personnages ou leurs vêtements. Chacune des parties se déroule au sein d'un décor différent.

LE THÉÂTRE AU MOYEN-ÂGE

2. Le jeu et le jeu profane : Au XIII^e siècle apparaît le jeu, sorte de drame liturgique beaucoup plus long (on passe de 100 à 1000 vers). Le jeu se caractérise par l'introduction dans le thème religieux d'anecdotes ou de légendes populaires. Le jeu de saint nicolas de jean bodel, écrite autour des années 1200 est la première pièce non liturgique en français, plus proche d'une épopee que du récit religieux. Adam de la halle sera un des premiers à écrire des jeux profanes avec le jeu de la feuillée (1276) et le jeu de robin et marion : les actions vont être exprimées par des chanson et des danses.

LE THÉÂTRE AU MOYEN-ÂGE

3. Le miracle: joué sur le parvis de l'église, le miracle, qui raconte la vie d'un saint ou une légende historique où l'élément divin apparaît dans le dénouement, une intervention de la vierge ou d'un saint. On citera les miracles de notre dame de gauthier de coincy, moine bénédictin et trouvère français (1177-1236) et le miracle de théophile de rutebeuf (1230-1285).

LE THÉÂTRE AU MOYEN-ÂGE

4. Le mystère : apparu au XVe siècle, le mystère se joue sur le parvis, mais aussi sur la place publique. Il se composait d'une succession de tableaux animés et dialogués écrits pour un public très large, mettant en œuvre des histoires et des légendes dont l'imagination et la croyance populaire s'étaient nourries. Le mystère se joue devant la ville entière, pendant plusieurs jours, aux grandes fêtes religieuses comme noël, pâques et la pentecôte. Il met en scène deux cents personnages, parfois cinq cents, et une centaine d'acteurs est nécessaire pour le jouer, sans compter les figurants. Les décors y prennent une place de plus en plus importante.

LE THÉÂTRE AU MOYEN-ÂGE

5. La farce la farce apparaît au xiiième siècle : c'est une pièce comique qui présente des situations et des personnages ridicules où règnent tromperie, équivoques, ruses, mystifications. La langue est très familière voire grossière. La farce de maître pathelin a fait l'objet de nombreuses éditions dès la fin du XVème siècle.

LE THÉÂTRE AU MOYEN-ÂGE

Exemple sur le théâtre religieux de moyen-âge

Le miracle de théophile de rutebeuf vers 1260

- Le sujet est emprunté à une légende très populaire au moyen âge
- dans un mouvement de révolte contre son évêque, le clerc théophile conclut un pacte avec le diable et lui «vend» son âme.
- Sept ans plus tard, théophile est pris de remords et supplie la vierge, qu'il avait toujours honorée, de le sauver.
- Marie intervient et arrache la « charte » fatale à satan.

LE THÉÂTRE AU MOYEN-ÂGE

L'histoire du miracle de théophile

Théophile, licencié par son évêque pour corruption, veut retrouver sa place : il s'adresse à satan qui lui impose ses conditions. Il est devenu le vassal de satan, il retrouve sa place de trésorier. Il est couché sur son lit, malade, il regrette sa faute, et demande pardon à dieu. Il est piloté par un ange, notre-dame lui ramène, comme preuve de son pardon, le phylactère qu'elle a arraché à satan.

LE THÉÂTRE COMIQUE AU MOYEN ÂGE

La comédie: ce terme se comprend par opposition à la tragédie, pour désigner une pièce de théâtre dont les personnages appartiennent à une humanité moyenne et dont les péripéties trouvent une conclusion heureuse. Tantôt il vise à différencier la comédie de la farce, dont elle se distinguerait par une expression plus décente, plus conforme à la vraisemblance et plus chargée d'intentions littéraires. La comédie ne se confond pas davantage avec la notion de comique : elle peut tirer ses ressources aussi bien du romanesque que de la fantaisie, de l'analyse psychologique que de l'improvisation débridée.

LES FORMES DU THÉÂTRE COMIQUE

La farce:

La farce est une pièce comique en vers et en un seul acte. L'action, très simple, met en scène un naïf à qui l'on joue un mauvais tour. Aucun personnage n'étant plus sympathique qu'un autre, le spectateur rit franchement de tout le monde. La farce met en scène un monde bourgeois, des commerçants surtout, où l'on trompe l'autre par de belles paroles.

La farce de maître pathelin

Maître pierre pathelin est avocat mais n'a plus d'accusé à défendre. Sa femme se plaint de n'avoir plus un sou et l'engage à utiliser sa force de conviction pour tromper plutôt que pour plaider. Pathelin parie que, même sans argent, il reviendra du marché avec une belle pièce de tissu. En flattant le drapier, il emporte le tissu sans payer. Quand le drapier vient chercher son argent, pathelin fait semblant d'être malade. Il délire, parle une langue étrange, prend le drapier pour le médecin et l'insulte. Constraint de s'en aller, guillaume le drapier rencontre thibaud, son berger.

La farce de maître pathelin

Il l'accuse de voler ses moutons et porte plainte devant le juge. Thibaud demande à maître pathelin d'être son avocat. Celui-ci lui recommande de répondre bée, comme ses moutons, à toutes les questions. Thibaud passe pour fou et est acquitté. Guillaume agace le juge en embrouillant sans cesse les deux affaires : les moutons volés par thibaut et le drap subtilisé par pathelin. Pathelin se moque de guillaume. Mais lorsqu'il réclame à thibaud d'être payé pour l'avoir défendu, celui-ci lui répond bée.

La farce de maître pathelin

LES PERSONNAGES

- 1. MAÎTRE PIERRE PATHELIN**
- 2. GUILLEMETTE**
- 3. GUILLAUME JOSSEAULM**
- 4. THIBAUD**

La farce de maître pathelin

Thèmes et techniques

1. La satire sociale

La farce se jouait, à l'origine, au temps de carnaval. La fête autorisait que tout soit inversé, que le « monde à l'envers » lutte avec l'ordre établi (notamment avec la religion). Les pauvres triomphent ainsi des riches. L'honnêteté bourgeoise est ridiculisée.

La farce de maître pathelin

2. La folie

Le thème de la folie est omniprésent : pathelin joue le fou (« il délire, il chante, il embrouille tant de langages et il bredouille »), guillemette persuade guillaume qu'il est fou, le procès lui-même est une histoire de fous (« il faut être encore plus fou pour intenter un procès à un fou aussi authentique »).

La farce de maître pathelin

3. Le comique

La farce de maître pathelin fait appel à plusieurs types de comique :

- le comique de situation
- Le comique de caractère
- Le comique de mœurs
- - Le comique de mot

La farce de maître pathelin

La moralité

Une pièce satirique qui visait surtout une idée, par exemple la gourmandise (la condamnation du banquet). Il ne faut pas confondre la moralité, pièce satirique française, et le morality play, pièce morale anglaise qui fait partie du théâtre religieux médiéval.

La farce de maître pathelin

La sottie

Pièce comique qui satirisait souvent les idées politiques et dont les personnages sont le sot, la mère sotte, etc., C'est-à-dire les sots qui portaient le costume traditionnel aux grelots, et tenaient à la main la marotte.

LE THÉÂTRE CLASSIQUE AU XVII^E SIÈCLE

Le XVII^e siècle s'étend de 1610 (mort d'henri IV et la régence de marie de médicis mère de louis XIII) à 1715 (mort de louis XIV). Ce siècle est souvent appelé le siècle de louis XIV et a connu des périodes très importantes de l'histoire de la france comme : la régence de marie de médicis ; le règne de louis XIII et la domination de richelieu ; la régence d'anne d'autriche et le pouvoir de mazarin et le long règne personnel de louis XIV.

LE THÉÂTRE CLASSIQUE AU XVII^{ME} SIÈCLE

Le XVII^{me} siècle se distingue par sa grandeur. C'est le siècle pendant lequel la France domine l'Europe par l'éclat des lettres et des arts autant que par les armes. C'est le siècle du classicisme et des années glorieuses du règne de Louis XIV qui correspondent au plein épanouissement de la littérature classique et « on a souvent lié la gloire littéraire et artistique du XVII^{me} siècle à la gloire de Louis XIV. »

LE THÉÂTRE CLASSIQUE AU XVII^E SIÈCLE

Les règles du théâtre classique

Au XVII^e siècle, les doctes entreprennent de «codifier» le théâtre et tout particulièrement la tragédie. C'est principalement après la «querelle» du *cid* (1636), qui opposa partisans d'un théâtre réglementé et tenants d'une création de liberté, que s'est constitué un ensemble de règles inspirées, pour la plupart, de la poétique d'Aristote (IV^e siècle av. J.-C.). »

LE THÉÂTRE CLASSIQUE AU XVII^E SIÈCLE

La règle des trois unités

Le développement de la pièce classique doit obéir au principe d'unité défini par Boileau (art poétique, 1674) : «qu'en un lieu, en un jour, un seul fait accompli tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli». La règle des trois unités vise à renforcer l'illusion théâtrale en réduisant l'écart entre action et représentation.

LE THÉÂTRE CLASSIQUE AU XVIIIE SIÈCLE

L'unité d'action

Elle vise à supprimer les intrigues secondaires et à concentrer l'intérêt dramatique autour d'une action unique.

L'unité de temps

Elle resserre les faits et les limite à vingt-quatre heures. Cette règle cherche à entretenir l'illusion d'une coïncidence entre la durée de la fiction et le temps de la représentation.

LE THÉÂTRE CLASSIQUE AU XVIIIE SIÈCLE

L'unité de lieu

Elle résulte des deux premières. L'action se déroule dans un espace unique (ex. : La salle d'un palais). Ajoutons l'unité de ton qui découle de la volonté de séparation des genres chez les classiques (tragédie d'un côté, comédie de l'autre) et impose à chacun sa spécificité en matière de sujet, de héros et de niveau de langue et de ton.